



RAPPORT ANNUEL 2018

ÉDITO

Chers amis,

L'attente de davantage de justices sociale, fiscale et climatique a fortement rassemblé cette année les citoyens, et la jeunesse y a pris pleinement sa part quand elle n'était pas à la pointe de la mobilisation. Nous l'écrivions en introduction de notre rapport 2017 : *Question d'éthique, de justice, peut-on regarder le monde respirer, vivre, grandir, lutter, comme on regarde un spectacle ?*

Voilà que des gens, toujours plus nombreux, se saisissent des enjeux humains, environnementaux, sociétaux de notre époque et nous ne pouvons que nous en réjouir. Espérons qu'il ne s'agit là que les prémises d'un combat qui sera long et difficile car les résistances seront nombreuses.

En 2018, plus de 800 jeunes et encadreurs – ô combien merci à eux pour leur investissement ! - participants à nos séjours d'immersion, belges et africains confondus, s'y sont particulièrement attelés, avec le « genre » comme thématique transversale, en joignant la réflexion à l'action, les actes aux paroles, dans cette dynamique « Do it » tellement forte et questionnante. Ceux qui l'ont un jour vécu ne pourront que confirmer.

Cette année aura d'ailleurs vu éclore de belles innovations : un premier Do it au Rwanda, partagé entre Kigali et Huye, riche en partage et en émotions, les prémises d'un Do it Belgique, testé par quelques bénévoles, à la rencontre d'initiatives locales citoyennes ou encore ce séjour tripartite au Burkina-Faso, qui a réuni des jeunes burkinabè, marocains et belges, on vous laisse imaginer la richesse des échanges. Tout autant que pour les jeunes belges, le Do it représente aujourd'hui pour

toute cette jeunesse africaine, nombreuse, inventive, impatiente, bouillonnante, un lieu privilégié d'écoute et d'expression, d'ouverture et d'engagement et une opportunité unique de prise de conscience d'éveil citoyen.

Aux côtés de nos actions ECMS, nos projets Sud ont également connu de belles réussites en 2018. Nous défendons aujourd'hui avec nos partenaires cette approche d'une agriculture familiale durable dont les résultats vont croissant. Rendements en hausse, meilleure préservation des terres, qualité nutritive des récoltes augmentée, tout le monde sort gagnant de cette façon de faire. Ainsi, à Zogbodomey, au Bénin dans le cadre du programme DGD qui court jusqu'en 2021 ou encore au Burkina-Faso, à la suite de la réhabilitation de deux barrages à Koukouldi et Tio. Notre stratégie d'intervention a d'ailleurs reçu la reconnaissance du CNCD, ce qui renforcera encore notre capacité à mobiliser les fonds nécessaires à la réalisation de nos actions.

Dès lors, soyez toutes et tous, remerciés, partenaires institutionnels ou associatifs, donateurs publics ou privés, parrains permanents ou occasionnels, du soutien financier que vous apportez à ces actions. Elles constituent pour tous leurs bénéficiaires, parmi les populations les plus pauvres de la planète, un appui essentiel à une meilleure qualité de vie.

Nous vous laissons découvrir tout cela au travers de ce rapport, que nous avons voulu plus axé sur les résultats, tout en donnant davantage la parole à nos partenaires et bénéficiaires du Sud, comme la meilleure façon de mettre en lumière l'utilité de votre soutien, de votre mobilisation et de vos choix pour un monde plus juste et plus solidaire.

Bonne lecture,

Le Conseil d'Administration

SOMMAIRE

| | |
|-----------------|-------|
| Edito | p. 3 |
| Nouveautés 2018 | p. 4 |
| ECMS | p. 6 |
| Projets Sud | p. 12 |
| En interne | p. 16 |
| Finances | p. 18 |



NOUVEAUTÉS 2018

BIENVENUE AU RWANDA !

Du haut de ses mille collines, le Rwanda a accueilli son premier Do It entre l'ONG APROJUMAP et DBA. **Cinquante jeunes belges et rwandais** se sont retrouvés pour un programme d'échange, de visites et d'immersions. Ensemble, ils ont entre autre pu construire deux maisons pour des familles sans domicile.

À travers son travail de terrain en milieu rural, APROJUMAP œuvre pour une société garantissant le bien être de tous par l'éradication de la pauvreté. Leur leitmotiv : aider les familles défavorisées en suivant le mouvement ATD Quart Monde.

« On s'occupe des plus pauvres parmi les plus pauvres. Ceux qui sont isolés. On les identifie puis on fait un plaidoyer auprès des autorités pour obtenir des terres libres »

– Eugène Niyigena, responsable de l'ONG

Ce fut **une expérience très riche** pour toutes et tous et les premiers jalons d'un partenariat fructueux pour l'avenir.

UN DO IT EN BELGIQUE

En avril, une équipe de bénévoles a parcouru la Belgique à la découverte d'acteurs engagés dans l'agriculture durable, la migration et la cohésion sociale. Ces cinq journées passées à rencontrer, expérimenter et réfléchir à ces thématiques serviront de base au prochain séjour de 2019

Convaincu que la société doit évoluer vers plus d'échanges et d'ouverture, DBA souhaite maintenant organiser **un Do It en Belgique** pour amener les jeunes à se rencontrer et se rendre compte de réalités qu'ils côtoient au quotidien sans nécessairement en avoir conscience. Suite au prochain épisode ...

LE TRIPARTITE, UN SÉJOUR HORS DU COMMUN

En juillet dernier, trois organisations partenaires ont mené conjointement un séjour d'immersion, amorçant **de belles rencontres entre des jeunes venus de trois cultures différentes**.

ATMDAS (Maroc), ASMADE (Burkina Faso) et DBA se sont donnés rendez-vous avec plus de 75 jeunes, à Koudougou au Burkina Faso. Trois groupes, trois fois plus d'occasions de sortir de ses représentations de l'autre. Le projet tripartite a remis les échanges interculturels au cœur de notre action. Ainsi, durant trois semaines, il a permis de favoriser un espace d'échanges, de discussions, de prises d'initiatives, un désir de changement clairement formulé par les jeunes burkinabès, belges et marocains.

LE GENRE, UNE THÉMATIQUE TRANSVERSALE

En dépit des récents progrès, les inégalités entre les hommes et les femmes subsistent partout dans le monde. Atteindre l'égalité entre les sexes reste un défi de taille. Suite au mouvement social féminin de 2018, le secteur de la coopération se met en mouvement. Bien que la dimension « genre » ait été intégrée dans la loi belge sur la coopération internationale de 2016, les ONG veulent concrétiser le progrès et rédigent **une charte en huit points**, le socle commun pour de nouveaux objectifs. En septembre, DBA et 80% des ONG belges signent la charte. Parallèlement, grâce à Valentine, une administratrice, et l'ONG « Le Monde selon les Femmes », DBA développe **de nouvelles formations pour ses bénévoles**. Ils y réfléchissent ainsi à la gestion des risques et responsabilités liés au genre. Suite aux retours positifs, une cellule genre voit le jour. Les perspectives pour la suite : une stratégie pour intégrer le genre à tous les niveaux, un plan d'action et davantage d'échanges avec nos partenaires à ce sujet.



L'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ MONDIALE ET SOLIDAIRE POUR RÉINVENTER UN MONDE PLUS HUMAIN

« Il est aisé de constater que le monde contemporain est secoué par des crises de toutes natures. [...] Ces situations, qui suscitent en nous de profondes réflexions, résultent de la déshumanisation du monde emporté par le matérialisme et la recherche effrénée du pouvoir et de la perte des valeurs humaines avec la détérioration des systèmes éducatifs et la mondialisation culturelle.

Dans ce contexte, l'Éducation à la Citoyenneté reste une des **alternatives crédibles** pour réinventer un monde plus humain, plus juste et plus responsable.

Et c'est ce à quoi s'attèlent ALDIPE et DBA au Bénin, et dans d'autres pays, en offrant aux jeunes des possibilités de mieux appréhender les réalités du monde qui les entoure et de vivre au travers du Do It with Africa, une expérience exceptionnelle qui recrée la chaîne de solidarité internationale, l'ouverture sur le monde et le développement du sens des responsabilités. **Ce qui passionne et garantit les chances de réussite de ce projet, c'est la place accordée à la jeunesse, aux adolescents et post-adolescents, car c'est seulement à cet âge qu'il est encore possible de façonner l'homme, de lui montrer des modèles de vie et d'espérer de ses choix éclairés une relève de qualité.** »

– Boras G. Behanzin, Directeur Exécutif d'ALDIPE



« Être coordinateur bénévole à DBA pour moi, c'est d'abord **se mettre au service** d'un projet porteur et plein de sens, d'une équipe qui ne demande qu'à progresser et d'un groupe qui avance dans sa compréhension des enjeux de ce monde. C'est aussi être disponible, pour le partenaire, pour le staff qui doute ou le jeune qui s'interroge. Autant de moments où des discussions se créent, qui nous surprennent souvent, nous enrichissent toujours et nous rappellent à chaque instant l'importance de ce projet.

C'est également **une formation de vie**, en acquérant des compétences très pratiques telles que la gestion d'un budget, des savoir-faire beaucoup plus complexes comme les ressources humaines ou la gestion partenariale, autant de choses qui pourront me servir dans de nombreux projets de vie.

En bref, la coordination d'un groupe est pour moi une expérience intensément riche qui continue jours après jours de nourrir mon engagement et qui a profondément contribué à construire la personne que je suis aujourd'hui. »

– Louis Boulvin, Coordinateur bénévole chez DBA





Au Maroc,

« L'impact du projet Do it sur les jeunes d'Errachidia prend la forme tant de savoirs que de savoir-faire. Le séjour stimule la curiosité de nos jeunes, les incite à développer leur esprit critique, et à se questionner sur le monde. Cette formation les encourage à mettre en œuvre des dispositifs de participation et des lieux d'expression. Ainsi à Errachidia, les jeunes, individuellement et collectivement, portent des initiatives dans leurs établissements scolaires. L'Association « Initiative de la jeunesse au Sud-Est », une structure fondée et gérée par les anciens Doïtiens, a vu le jour. Ils ont commencé à mener des actions sociales, culturelles et sportives en faveur des jeunes et des catégories vulnérables. »

— Lahcen Ajrari
Responsables ECMS chez ATMDAS

46 jeunes participants
12 bénévoles formés

Au Sénégal,

« Le FESFOP est un levier de développement durable, un concept qui prend en charge les préoccupations présentes, futures et le vivre-ensemble, avec une dimension sociale, économique, environnementale, culturelle. Le projet d'ECMS nous place dans cette dynamique de construction d'un monde meilleur et équitable. D'ailleurs, les activités menées à travers ce projet participent à la transformation sociale des jeunes, acteurs du présent et futurs décideurs.

Le FESFOP a toujours œuvré pour lutter contre la pauvreté, donner espoir aux acteurs culturels par la professionnalisation et assurer une transversalité afin de toucher toutes les composantes de la société. Sa collaboration avec DBA lui permet d'atteindre cet objectif stratégique à travers les activités menées dans le cadre du PRECIMOL. Le Projet d'Éducation à la Citoyenneté Mondiale à Louga (PRECIMOL) est une source de citoyenneté, de civisme et de patriotisme qui répond parfaitement bien aux valeurs et ambitions du FESFOP. »

— Ahmed Diam,
Responsable ECMS chez FESFOP

46 jeunes participants
9 bénévoles formés



Au Burkina Faso,

« Au Burkina Faso, le projet d'ECMS « Do It With Africa » a suscité l'engagement et la mobilisation des jeunes dans plusieurs domaines de la vie. Une enquête conduite auprès des bénévoles a permis de constater que 83 % s'investissent dans des actions citoyennes et de développement. Ils sont actifs dans le monde associatif, politique et culturel. Nous pouvons affirmer haut et fort que ce projet contribue à la formation des citoyens du monde et d'acteurs locaux de développement et de changement. »

— Jean Urbain Kombassere & Bernard Nandkarga,
Responsables ECMS chez ASMADE

151 jeunes participants
49 bénévoles formés

Au Bénin,

« L'une des principales forces du projet d'ECMS est la dynamique de son réseau First a Human World. Ce réseau permet à chaque partenaire de mettre en lumière ses activités à travers les plateformes numériques et favorise de réels partages d'approches, d'expériences, de bonnes pratiques, de stratégies et d'outils. Dans la logique de co-construction, la gestion du réseau tourne entre tous les partenaires. En 2018, cette coordination a été assurée par DBA et ASMADE. Ces dernières seront relayées en 2019 par ATMDAS et ALDIPE avec l'organisation au Bénin d'un séminaire Sud-Nord-Sud. »

— Bernadin Tossa et Jérôme Akpo,
Responsables ECMS chez ALDIPE

135 jeunes participants
28 bénévoles formés

En Belgique,

« En 2018, DBA a continué son petit bonhomme de chemin, dix séjours en Afrique et une première expérience en Belgique ainsi que des formations plus que jamais adaptées à l'évolution de la jeunesse. Thématique du genre, mobilisation sur les enjeux climatiques, perfectionnement de l'encadrement, ... Les défis relevés ont été nombreux et nous confortent dans la vision de l'ECMS que nous portons pour la société de demain. »

— L'Équipe Permanente de DBA

322 jeunes participants
66 bénévoles formés



Des jeunes conscientisés, des bénévoles engagés et un réseau de partenaires impliqués

Au Rwanda,

« Pour la 1^{ère} année, l'APROJUMAP a eu 30 Doïtiens en provenance de deux écoles voisines. Cinq week-end de formation ont ponctué l'année avec des thématiques telles que l'agriculture, la préservation de l'environnement ou encore, l'interculturalité, les problématiques de la jeunesse. Pendant le Do It, nous avons participé tous ensemble à la construction de maisons. Cette première expérience fut riche en enseignements : 22 de nos jeunes ont postulé pour s'engager comme bénévoles, un beau succès !. »

— Ritha Kamugisha,
Responsable ECMS chez APROJUMAP

30 jeunes participants

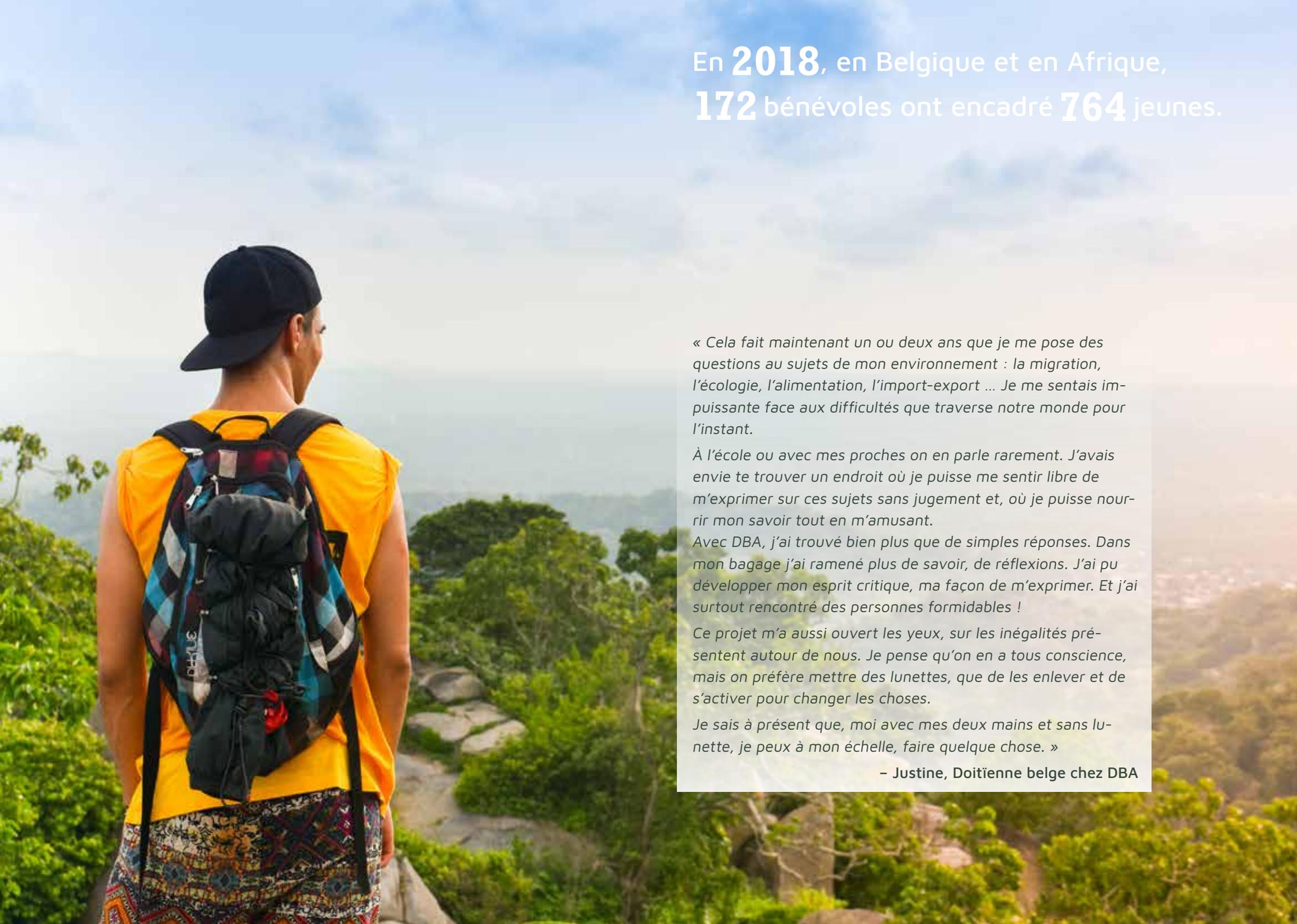
À Madagascar,

« Étant très engagée dans les actions citoyennes, le projet m'a donné de l'espoir car j'ai réalisé que nous ne sommes pas seuls. Il y a d'autres personnes qui unissent leurs efforts en faveur de l'Éducation à la Citoyenneté, aussi bien en Afrique que dans le monde. Cet espoir m'a permis de renforcer mes convictions personnelles et mon expérience s'en est vue enrichie. De plus, le projet permet d'avoir des moyens et de nouvelles méthodes pour mener efficacement et avancer rapidement dans le travail de citoyenneté. Enfin, travailler avec des jeunes est un apprentissage continu, un partage sans égal et une prise de conscience qui me fait vraiment changer de comportement. Bref, je m'améliore tous les jours avec le projet. »

— Voahary Raharison,
Responsable ECMS chez ALEFA

34 jeunes participants
8 bénévoles formés



A person wearing a yellow sleeveless shirt, a black cap, and a large backpack is seen from behind, looking out over a vast, hazy landscape. The person is standing on a rocky outcrop with green vegetation in the foreground. The background shows a wide expanse of land under a blue sky with light clouds.

En **2018**, en Belgique et en Afrique,
172 bénévoles ont encadré **764** jeunes.

« Cela fait maintenant un ou deux ans que je me pose des questions au sujets de mon environnement : la migration, l'écologie, l'alimentation, l'import-export ... Je me sentais impuissante face aux difficultés que traverse notre monde pour l'instant.

À l'école ou avec mes proches on en parle rarement. J'avais envie de trouver un endroit où je puisse me sentir libre de m'exprimer sur ces sujets sans jugement et, où je puisse nourrir mon savoir tout en m'amusant.

Avec DBA, j'ai trouvé bien plus que de simples réponses. Dans mon bagage j'ai ramené plus de savoir, de réflexions. J'ai pu développer mon esprit critique, ma façon de m'exprimer. Et j'ai surtout rencontré des personnes formidables !

Ce projet m'a aussi ouvert les yeux, sur les inégalités présentes autour de nous. Je pense qu'on en a tous conscience, mais on préfère mettre des lunettes, que de les enlever et de s'activer pour changer les choses.

Je sais à présent que, moi avec mes deux mains et sans lunette, je peux à mon échelle, faire quelque chose. »

– Justine, Doitienne belge chez DBA

NOS PROJETS SUD

SUR LES 570 MILLIONS D'EXPLOITATIONS AGRICOLES DANS LE MONDE, NEUF SUR DIX SONT GÉRÉES PAR DES FAMILLES.

Elles fournissent 67% de l'alimentation mondiale mais paradoxalement, c'est parmi celles-ci que l'on compte le plus de personnes souffrant de la faim dans le monde. Par exemple, au Rwanda près des **deux tiers de la population vit exclusivement de revenus d'exploitation agricole**, 45% dispose de revenus en-dessous du seuil de pauvreté et un quart de la population vit dans l'extrême pauvreté.

Pour lutter contre ces inégalités, DBA mène donc au Sud des programmes qui ont comme objectif commun d'**améliorer les conditions de vie de familles rurales** dont la principale activité est l'agriculture. Ces programmes émergent suite aux constats dressés sur le terrain auprès des agriculteurs par nos partenaires nationaux. De ce fait, ils ne sont pas les mêmes d'un pays à l'autre mais **tous soutiennent l'agriculture familiale** et répondent aux difficultés et aux aspirations de ces derniers. Chacun des programmes prônent une transition vers des systèmes alimentaires durables, en d'autres termes, les activités développées visent un **impact économique, social et environnemental positif sur le long terme** autant pour les agriculteurs, les transformateurs que pour les consommateurs.



« Mon activité principale est le maraîchage, ça me permet de m'occuper de ma famille, de l'école de mes enfants et même de notre santé. À travers cette activité locale, **nous gagnons de l'argent pour nous occuper de nos familles.**

*Dans notre village, il n'y avait pas assez d'eau pour faire du maraîchage, et DBA est venu nous aider avec la construction d'un barrage. Ça a permis à tous les jeunes qui auraient dû chercher du travail ailleurs, de rester. Maintenant, tout le monde a en tête que faire du jardinage ici, c'est une activité qui rapporte. C'est aussi grâce à ASMADE et à DBA que nous avons un jardin de groupement qui nous permet de **créer plus de cohésion sociale**. Quand nous sommes en groupe, nous mettons nos idées ensemble, nous discutons, nous partageons beaucoup plus pour faire évoluer le village.*

*Ils nous ont donné beaucoup de formations sur de nombreuses activités. Avant, tout le monde travaillait avec des produits chimiques. Pour les remplacer, ils nous ont formé à utiliser des feuilles de neem et de papayers pour traiter nos productions. Et maintenant **nous produisons uniquement des produits bio**. Nous avons même été formés à utiliser la fumure organique. »*

— Doba Youmou, Producteur
du village de Nédialpoun, Burkina Faso



Au Sénégal Soutien aux petits producteurs

Aux côtés des jeunes belges, ils ont découvert des initiatives menées par des organisations communautaires à Louga. Ils ont passé plusieurs jours aux côtés des producteurs du projet maraîcher de Louga, dont l'objectif est de produire de façon biologique. Ce fut l'occasion de réfléchir avec eux à la consommation responsable, à la nécessité du bio et du local dans un pays qui dépend encore à 50% des importations étrangères pour nourrir sa population.



Dans le village de Koukouldi

270 producteurs formés en agroécologie
266 personnes sensibilisées aux pesticides

Dans la ferme-école de Saaba

85 agriculteurs formés en agroécologie
2 nouvelles formations mises en place

Au Maroc Aménagement d'espaces verts

« À vrai dire dans notre petite ville d'Errachidia, la présence des espaces verts est bien limitée, et c'est à cause de plusieurs facteurs tels que le climat désertique à cause du manque de précipitation, la mauvaise qualité du sol, le manque de terrains, etc. Malgré ces contraintes, plusieurs projets ont été lancés pour pailler au manque d'espaces verts. Ces chantiers de reboisement permettent aussi aux jeunes de laisser leur trace et montrer qu'ils peuvent aussi se mobiliser pour des projets et pour la société. »

— Salma Mahmoudi, Bénévole

Au Burkina Faso Une ferme agro-écologique et des associations de producteurs

« Le projet va promouvoir la production d'oignons en respectant les normes agroécologiques. Plus concrètement, on vise à aider les producteurs maraîchers en mobilisant de l'eau, en réhabilitant leur barrage et en leur donnant des formations sur les normes agroécologiques. Par exemple, nous avons donné des formations sur les pesticides naturels car les pesticides chimiques ont de nombreuses conséquences non seulement pour l'environnement mais pour l'utilisateur donc le producteur et même pour celui qui va manger les produits maraîchers, c.-à-d. le consommateur après récolte. »

— Paul Yameogo, Coordinateur du projet
« Renforcement des filières agricoles durables à Koukouldi »

Au Bénin De la production à la consommation

« On a fait le défrichage et l'aménagement c.-à-d. le piquetage, le traçage des canaux et les diguettes sur 3 ha dans cette partie du bas-fonds... Le Système Rizicole Intensif (SRI) permet de réduire la quantité de semences, et les engrais organiques qui sont utilisés aident les agriculteurs à avoir une bonne production et un aliment de qualité et aussi à maintenir la vie du sol pour qu'ils puissent produire sur le long terme. »

— Jérôme Zogblatin,
Aménagiste des bas-fonds du projet PADCEXXI

147 riziculteurs à Zogbodomey
39% des femmes ont accès aux terres

+15 hectares de rizières aménagés



Au Rwanda De nouvelles maisons pour les plus démunis

« Originaire de Nyamagabe, je vis avec deux enfants. A cause de la misère, notre famille fut obligée de déménager. Nous n'avions ni maison ni terrain pour cultiver. Après avoir loué une maison dans une zone à risque, un bienfaiteur nous a acheté une parcelle et APROJUMAP nous a construit une étable où nous dormions. Je n'ai pas d'autre terrain, je dois chaque jour aller louer mes bras en cultivant chez les voisins. »

Grâce à Dieu, à l'aide des bienfaiteurs, à APROJUMAP et au programme Do It soutenu par DBA, j'ai aujourd'hui un logement convenable pour ma famille. Un merci particulier aux jeunes du Do It qui ont participé activement aux travaux de fabrication de briques, de puisement de l'eau et de construction aux côtés des maçons. »

— Evelyne Mukantwari, Bénéficiaire

+3000 briques fabriquées
2 maisons construites



À Madagascar Soutien en milieu scolaire

« L'éducation est la base de la vie mais surtout de la mentalité des gens. Au fil des ans, nos connaissances se développent grâce à l'apprentissage. L'enfant peut pratiquer dans sa vie quotidienne ce qu'il a acquis, c'est ce qui fait la différence entre les personnes éduquées et les illettrés. Je pense que l'éducation est un facteur de développement et une construction d'école est importante car elle permet de diminuer le taux d'analphabétisme dans un pays comme le nôtre. »

— Nomesoa, Bénévole

57 enfants dans la nouvelle classe
50 arbres dans le verger de l'école

STRUCTURE

DBA est une association ancrée dans la société civile structurée d'une manière classique : Assemblée Générale (AG), Conseil d'Administration (CA) et Équipes Opérationnelles (équipe Permanente et équipe Bénévole). Les instances se tiennent conformément à nos statuts et nos comptes sont audités par un commissaire externe.

NOTRE VISION

Notre monde globalisé, gouverné par les approches économiques et la recherche de profit, est **en crise** :

- les inégalités se creusent entre les riches et les pauvres qui sont de plus en plus nombreux surtout dans les pays du « Sud » à être privés d'accès aux ressources et services de base essentiels à toute vie humaine ;
- notre environnement est menacé en raison de la surexploitation des ressources naturelles, les effets des changements climatiques s'intensifient et fragilisent surtout les populations les plus vulnérables ;
- le modèle de consommation et les logiques médiatiques renforcent les stéréotypes, incitent au repli sur soi et contribuent à faire grandir l'indifférence et/ou le racisme.

Ces difficultés représentent autant de **défis à relever**, sans attendre, afin de :

- réduire les inégalités et les écarts de richesse et partager les ressources disponibles entre tous ;
- développer des énergies propres et une gestion adaptée, rationnelle et durable des ressources naturelles ;
- consolider une conscience citoyenne mondiale encourageant la diversité et l'interaction des citoyens.

NOTRE MISSION

DBA souhaite encourager et accompagner :

- les citoyens de Belgique, en particulier les adolescents dans :
 - une prise de conscience des enjeux du monde contemporain ;
 - le renforcement de leurs capacités à s'engager de façon responsable, active, critique et solidaire dans ce monde en transition.
- les organisations de la société civile et les jeunes du Sud dans :
 - leurs initiatives locales et/ou leurs actions de coopération en lien avec la Sécurité alimentaire, l'Environnement ou l'Éducation à la citoyenneté mondiale ;
 - le renforcement de leurs capacités à exercer leur mission et à s'affirmer comme acteurs de changement.

DBA EN QUELQUES MOTS

1987 Création de l'ASBL / 2001 Agrément ONG / 2007 Agrément Organisation de Jeunesse / Membre d'ACODEV, de la COJ, du CNCD, de la CCF, de l'AERF et de Donorinfo.

NOS VALEURS

Ouverture
Respect
Recherche de qualité
Humilité dans le travail
Confiance dans les jeunes et les communautés de base
Engagement
Sens de la gratuité

NOS PARTENAIRES SUD

ALDIPE au Bénin
ASMADE au Burkina Faso
FESFOP au Sénégal
ALEFA à Madagascar
ATMDAS au Maroc
APROJUMAP au Rwanda

DBA EN TROIS DATES

1987

Création de l'ASBL

2001

Agrément ONG

2007

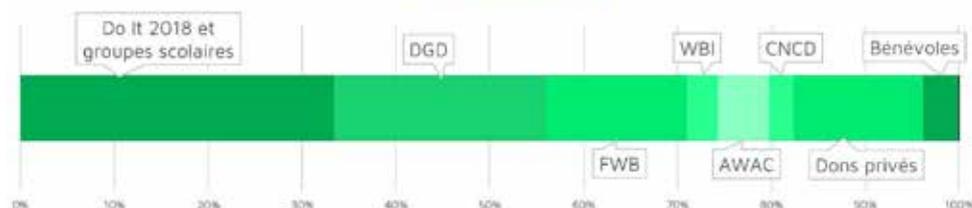
Agrément OJ

Membre d'ACODEV, de la COJ, du CNCD, de la CCF, de l'AERF et de Donorinfo.

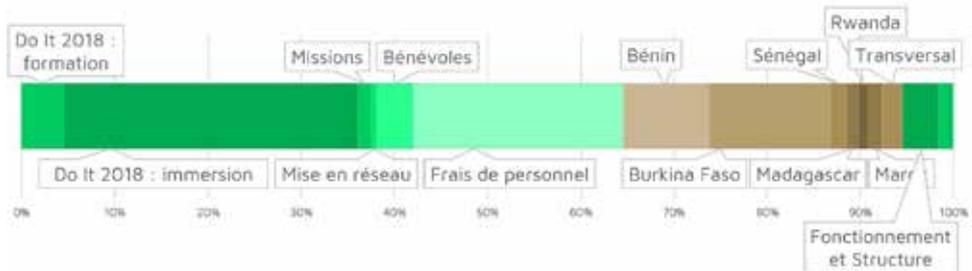


Vous retrouvez ci-dessous les pourcentages des différentes recettes et dépenses de l'organisation pour l'exercice 2018, et ci-contre, les détails des sommes.

RECETTES 2018



DÉPENSES 2018



Merci à nos partenaires techniques et financiers,
fondations, clubs privés, communes, écoles, parrains privés, etc.



CNCD
11.11.11

RECETTES 2018

| | |
|--|-----------|
| Do It 2018, groupes scolaires : formation et immersion | 553.033 € |
| Subsides DGD | 371.585 € |
| Subsides FWB - Décrêt Emploi et OJ | 249.316 € |
| Subsides WBI | 53.035 € |
| Subsides AWAC | 88.590 € |
| Subsides CNCD | 43.077 € |
| Dons privés | 228.533 € |
| Valorisation de prestations bénévoles | 61.697 € |
| Cotisations | 510 € |
| Produits d'exploitations divers | 478 € |
| Produits financiers | 341 € |

Total 1.650.195 €

DÉPENSES 2018

Dépenses Nord

| | |
|--|-----------|
| Projet Do It 2018 : formation jeunes et relais | 71.929 € |
| Projet Do It 2018 : immersion jeunes et relais | 498.597 € |
| Missions | 22.418 € |
| Mise en réseau | 9.753 € |
| Prestations bénévoles | 61.697 € |
| Frais de personnel | 356.772 € |

Dépenses Sud

| | |
|-----------------------------------|-----------|
| Bénin - ADLIPE | 146.343 € |
| Burkina Faso - ASAMDE | 204.894 € |
| Sénégal - FESFOP et MBACK KADIOR | 28.254 € |
| Madagascar - ALEFA | 19.123 € |
| Maroc - ATMDAS | 24.976 € |
| Rwanda - APROJUMAP | 16.765 € |
| Transversal ECMS Sud Projet Do It | 35.472 € |

Frais généraux

| | |
|---|----------|
| Frais de fonctionnement et de structure | 60.382 € |
| Récolte de fonds et communication | 18.041 € |
| Amortissements et charges d'exploitation diverses | 4.381 € |
| Charges financières et impôt | 2.563 € |

Total 1.582.360 €

Bénéfices de l'exercice + 67.836 €





Défi Belgique Afrique

+32 (0) 2 346 12 29

380 avenue Van Volxem
1190 Bruxelles

info@ongdba.org
www.ongdba.org